

## PRÉFACE

Ministre de  
l'Environnement  
du Brésil

L'ouvrage « Biodiversité de la Réserve Biologique de Pedra Talhada (Alagoas, Pernambuco, Brésil) » est le résultat de plus de 35 ans de recherches, en collaboration avec plus de 74 scientifiques et plus de 200 spécialistes qui ont travaillé pour l'inventaire de plus de 2100 espèces recensées dans la Réserve de Pedra Talhada, qui est une Unité de Conservation (UC) de protection intégrale fédérale, située dans les Etats d'Alagoas et de Pernambuco.

L'intérêt de pour la protection de cette zone et la création d'une Unité de Conservation remonte à 1980, avec les recherches de Anita Studer, D<sup>r</sup> ès Sc., invitée par l'Université d'Etat de Campinas (UNICAMP). Depuis lors, l'histoire de l'actuelle Réserve Biologique est parsemée d'exemples d'interactions entre recherches et mobilisation pour la conservation, l'une des bases pour la consolidation des SNUC (Système National des Unités de Conservation). Les démarches pour la création de la Réserve Biologique ont débuté avec la publication de « Etude écologique du massif forestier de la Serra das Guaribas et Cavaleiro » (STUDER, 1985) et le rapport soulignant l'importance de la préservation des sources, rédigé par la « Compagnie d'Assainissement d'Alagoas » (CASAL). Cette étude, signée par les maires des cinq municipalités desservies par les réservoirs d'eau de Carangueja et de la CASAL, conjointement au rapport, a été d'une importance fondamentale pour la protection de cette zone. Déjà à l'époque, elle a permis de démontrer la nécessité de préservation des écosystèmes en démontrant la relation entre la fourniture en eau et la conservation de la biodiversité.

La protection initiale de cette forêt sous le statut de Parc Etatique de Pedra Talhada n'a pas été suffisante, car elle ne concernait que 30 % de la forêt. Dans l'intention d'inclure les surfaces forestières situées sur l'Etat de Pernambuco, il a fallu initier les démarches pour la transformation en réserve fédérale. Une fois de plus, ce processus a déclenché de nouvelles études et engagements de divers secteurs de la communauté scientifique en collaboration avec l'IBAMA (*Instituto brasileiro do meio ambiente e dos recursos naturais renováveis*), aboutissant à la création de la Réserve Biologique de Pedra Talhada (décret n° 98.524/89). En créant une unité fédérale, il est alors devenu possible d'inclure toute la forêt sous l'appellation de « réserve biologique » protégeant ainsi de façon stricte la biodiversité restante dans ce fragment de Forêt Atlantique et permettant d'intensifier la recherche scientifique – comme on le constate dans ce livre – et de garantir les bienfaits apportés par les écosystèmes dont l'importance est reconnue par les municipalités de la région.

L'Unité de Conservation et la région alentours bénéficient d'une large palette de recherches dont beaucoup de résultats sont consignés dans ce livre. La continuité des processus de recherches et de leur application donneront une base importante pour l'élaboration du Plan Directeur de la Réserve, ce qui constituera un pas important pour l'organisation des actions en faveur de son maintien.

Pour terminer, il est intéressant de relever que des recherches comme celles-ci constituent la base des connaissances nécessaires pour avancer dans l'utilisation du patrimoine génétique. Le Brésil a été un pays leader dans la construction du Protocole de Nagoya dans la sphère de CDB, et – plus important encore – il possède aujourd'hui une base légale moderne pour permettre l'avancement de la recherche et garantir une répartition juste et équitable des bénéfices de ce qui devient accessible sur le marché.

D<sup>r</sup> Izabella Mônica Vieira Teixeira  
Ministre de l'Environnement du Brésil

La Réserve Biologique de Pedra Talhada est l'un des plus importants fragments de Forêt Atlantique du *Nordeste* brésilien. Malgré sa petite superficie de 4469 ha, elle abrite une importante biodiversité de plantes et d'animaux.

Depuis le début des années 80, D<sup>r</sup> Anita Studer et la Fondation Nordeste se sont dédiés à la conservation de cette Réserve, tout en sensibilisant la population alentour par des programmes d'éducation à l'environnement et en créant des alternatives durables à la production locale.

Durant toutes ces années, Nordeste a apporté des ressources financières, humaines et logistiques, pour financer des recherches scientifiques, installer des infrastructures et réaliser d'autres actions fondamentales pour la création et le maintien de cette Réserve et de ses ressources naturelles.

La publication du livre « Biodiversité de la Réserve Biologique de Pedra Talhada dans les Etats d'Alagoas et de Pernambuco, Brésil » constitue une initiative d'une valeur inestimable en faveur de cette Réserve. Il est le fruit d'un énorme travail dont le but est de démontrer l'importance vitale des richesses naturelles de ce massif forestier, comme par exemple les sources d'eau qui alimentent toute la région.

Le livre offre un diagnostic à la fois général et détaillé de la flore, de la faune et des milieux abiotiques de la Réserve. La majeure partie des groupes d'animaux et de végétaux ont été inventoriés avec une rigueur toute scientifique par des spécialistes renommés tant en taxonomie qu'en biologie générale. En plus de cette « photographie » de la Réserve, le livre contient un chapitre sur la lutte qui a permis sa création, son maintien et sa défense, ce qui est loin d'être terminé.

L'avenir nous réserve de grands défis. Je place parmi les plus grands d'entre eux les actions qui consistent à augmenter les surfaces boisées sur le pourtour de la Réserve, de façon à réduire l'impact de son actuel isolement et garantir la survie des espèces dont une grande partie est menacée. Il est aussi extrêmement important d'améliorer les projets en faveur de la population locale, comme la création d'activités économiques qui ne compromettent pas la conservation de l'environnement, ainsi que renforcer le dialogue avec les autorités locales permettant une meilleure sensibilisation à l'environnement et à la conservation de la forêt, afin de mieux protéger les espèces et les ressources hydriques qu'elle abrite.

C'est avec fierté que l'Institut Chico Mendes pour la Conservation de la Biodiversité (ICMbio) est partenaire de cette publication parce qu'elle contribue aux tâches qui incombent à l'Institut pour la gestion de la Réserve Biologique de Pedra Talhada et est un modèle exemplaire pour l'interaction de la société civile avec les intérêts publics.

D<sup>r</sup> Roberto Ricardo Vizentin  
Président de l'Institut Chico Mendes  
pour la Conservation de la Biodiversité

## PRÉFACE

Président de l'Institut  
Chico Mendes pour  
la Conservation  
de la Biodiversité

## PRÉFACE

Directeur des  
Conservatoire  
et Jardin botaniques  
de la Ville de Genève

Partout dans le monde des forêts sont détruites, particulièrement en régions tropicales.

Surpopulation, agriculture extensive et itinérante sur brûlis, feux de forêts, extraction anarchique des bois d'œuvre et du sous-sol, etc. ; les causes sont multiples et les effets catastrophiques : pollutions diverses, intoxication des populations, érosion puis disparition des sols et des terres cultivables, inondations, altération du climat, et la liste n'est pas exhaustive.

Parmi ces effets dramatiques, la disparition de la diversité biologique n'est pas des moindres. En effet, la forêt abrite une importante biodiversité avec laquelle elle forme un système aussi fragile que performant.

Si le non-spécialiste perçoit facilement que les oiseaux ou les singes ne peuvent pas survivre sans couvert forestier, il imagine plus difficilement qu'avec la forêt disparaît une immense diversité animale, végétale, fongique, microbienne, aussi discrète qu'essentielle. Chaque élément de cette diversité joue son rôle dans l'équilibre de l'écosystème forestier et, à cause de cela, doit être ménagé ; mais dans une approche plus anthropocentrée, la plupart des éléments de cette diversité recèle des propriétés utiles sinon indispensables à la survie à long terme de l'Homo sapiens sur la planète.

Sensible à ces menaces, la communauté internationale tente de réagir en régulant l'exploitation de l'environnement en général, et des forêts en particulier, au moyen de traités définissant priorités et mesures d'application. L'Agenda 21 et la Convention sur la Diversité Biologique font partie de cette panoplie de moyens.

Avant même la mise en place de ces accords internationaux, la Ville de Genève s'est impliquée dans la protection de l'environnement proche ou lointain en soutenant des programmes de protection, de conservation et de réhabilitation de l'environnement.

C'est ainsi que le Projet Nordeste, créé et dirigé avec dévouement par Anita Studer depuis plus de 30 ans, a bénéficié du soutien de la Ville de Genève dès les années 1980. En plus d'un appui financier substantiel régulier, la municipalité a collaboré avec Nordeste afin d'inventorier la flore et la végétation de la Réserve. En effet, pour convaincre les autorités brésiliennes de la nécessité de protéger intégralement cette forêt, il fallait prouver qu'elle constituait une des dernières reliques de la Forêt Atlantique brésilienne et que sa disparition entraînerait la perte d'un précieux écosystème.

Genève abrite des musées de réputation internationale, dont les Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève (CJBG), institut dédié à la recherche botanique. Centre de botanique dont l'importance remonte au XIX<sup>ème</sup> siècle, les CJBG sont dépositaires de l'un des plus importants herbiers au monde qui fut enrichi par les récoltes de tous les grands explorateurs botanistes. Une des plus complètes bibliothèques botaniques documente cet herbier.

Ces deux instruments, herbier et bibliothèque, permettent de déterminer quasiment n'importe quelle plante, quelle que soit son origine. La biologie moléculaire, l'application des systèmes d'information à la botanique et la mise en ligne de l'information et des compétences ont encore rehaussé la valeur des collections historiques et traditionnelles.

La recherche tropicale est l'un des axes de recherche majeurs des CJBG. Forts de cette compétence, des botanistes tropicalistes furent donc envoyés dans la Réserve de Pedra Talhada dès 1993 pour y inventorier la flore et la végétation avec leurs collègues brésiliens. Des stagiaires et des étudiants les suivirent. Depuis 2012, un vaste programme de recherche est mené sur place par plusieurs universités brésiliennes et américaines, en collaboration avec les CJBG. Ce livre présente les résultats de presque 30 années d'observations et de recherches. Il ne traite pas que de la botanique, mais décrit également la diversité zoologique. Il est appelé à être complété et enrichi au fur et à mesure de l'approfondissement de la connaissance de la Réserve. Mais, en l'état, il servira, nous l'espérons, à convaincre décideurs politiques et économiques de la valeur de la Réserve de Pedra Talhada, ultime morceau de Forêt Atlantique, et de la nécessité de maintenir, voire de renforcer, son statut de conservation. Nous espérons également que les enseignants utiliseront ce livre pour sensibiliser les générations futures à la nécessité de sauvegarder la forêt.

D<sup>r</sup> Pierre-André Loizeau  
Directeur des Conservatoire et Jardin  
botaniques de la Ville de Genève